

Déjections des animaux de rente au fil du temps



Hans Dieter Hess
Responsable de l'Institut des sciences en production animale

Chère lectrice, cher lecteur,

Il n'est rien de constant, si ce n'est le changement! Cette maxime peut également s'appliquer à la génétique des animaux de rente, à leurs performances, à leur alimentation, à leur détention et à leurs déjections.

Rien n'étant constant, Agroscope vérifie donc à intervalles réguliers les valeurs de référence relatives à la consommation du fourrage de base et aux déjections des animaux de rente agricoles, ceci dans le but d'illustrer le plus précisément possible la pratique de production actuelle. Pour procéder à une fumure adéquate des prairies et des surfaces cultivables de même que pour calculer les bilans de fumure et le flux de substances dans les fertilisants de ferme, il est indispensable de disposer de données précises sur les quantités d'éléments fertilisants rejetées par les animaux de rente. Ces déjections déterminent la valeur fertilisante des excréments et influencent ainsi les quantités d'épandage des engrais de ferme.

Les valeurs actualisées paraissent périodiquement dans l'ouvrage de référence «Principes de la fertilisation des cultures agricoles en Suisse (PRIF)»*. Or, depuis la dernière révision, la production agricole a connu des changements importants dans certains secteurs. Mentionnons par exemple le programme SRPA en détention animale, qui prône des sorties régulières pour les animaux de rente, ou la baisse de production du lait de fromagerie, avec pour corollaire l'augmentation de la production de lait d'ensilage.

En 2016, Agroscope a vérifié les valeurs des déjections des catégories d'animaux de rente suivantes: vaches laitières, vaches allaitantes, porcs d'élevage et porcs à l'engrais. Pour le calcul des nouvelles valeurs, Agroscope disposait de données plus précises que lors de la dernière révision. Une enquête représentative effectuée en 2010 sur la production agricole et des essais d'Agroscope ont par exemple fourni des données actuelles sur la composition corporelle totale des porcs en croissance. Par ailleurs, les nouvelles recommandations sur les besoins – plus basses pour le phosphore – et les nouvelles teneurs en substances minérales des herbages ont été prises en compte. Grâce à ces données de base actuelles et différenciées, les nouvelles valeurs de référence pour les déjections représentent de façon plus fiable les conditions actuelles de la pratique.

Une série d'articles de *Recherche Agronomique Suisse* porte sur les nouvelles valeurs de référence pour les déjections des vaches allaitantes (édition de juillet-août 2016), des vaches laitières (présent numéro) et des porcs (édition de novembre-décembre 2016). En les lisant, vous en apprendrez davantage sur les modifications de la production et les déjections des vaches laitières, des vaches allaitantes et des porcs qui en résultent. En primeur, nous pouvons vous annoncer aujourd'hui déjà que les nouvelles données sur le thème de la déjection des animaux de rente seront publiées dans le cadre de la prochaine édition des PRIF, au printemps 2017.

*Autrefois «Données de base pour la fumure des grandes cultures et des herbages (DBF-GCH)».